À QUOI RESSEMBLE LE QUÉBEC ?
LE TERRITOIRE
COMPLÉMENT

L'AMOUR AU TEMPS DU TERROIR

(activités multiples)

ACTIVITÉ 1 : LE VOCABULAIRE DE L'AMOUR

THÉORIE ASSOCIÉE	Le roman du terroir
COMPÉTENCES VISÉES	Compréhension écrite et expression écrite
OBJECTIFS FONCTIONNELS ET COMMUNICATIFS	Comprendre un extrait de roman du terroir Comprendre et décrire les émotions ou les traits de caractère de personnages
DOCUMENTS EXPLOITÉS	Extrait du roman *Maria Chapdelaine* de Louis Hémon
NIVEAU	B2
MOTS-CLÉS	Expressions idiomatiques; Traits de caractère; Sentiments

ACTIVITÉ 2 : FEMME AU FOYER ET COUREUR DES BOIS

THÉORIES ASSOCIÉES	Le roman du terroir Être adolescent au Québec
COMPÉTENCES VISÉES	Compréhension écrite et expression écrite
OBJECTIFS FONCTIONNELS ET COMMUNICATIFS	Identifier et comprendre le roman du terroir, caractériser les personnages représentatifs du terroir Créer un récit à partir de caractéristiques précises
OBJECTIFS LINGUISTIQUES	Vocabulaire : les mots et les expressions liés à la description de la personnalité
OBJECTIFS SOCIOCULTURELS	Connaître et comprendre l'esthétique du roman de terroir et les types de personnages
DOCUMENTS EXPLOITÉS	Extrait du roman *Maria Chapdelaine* de Louis Hémon
NIVEAU	B1 à C1
DURÉE	Étape 1 : 20 minutes Étape 2 : 90 minutes Étape 3 : variable
MOTS-CLÉS	Amour; Récit; Rôle de genre; Vie quotidienne

ACTIVITÉ 3 : QUI ÉPOUSERA MARIA ?

THÉORIE ASSOCIÉE	Le roman du terroir Être adolescent au Québec
COMPÉTENCES VISÉES	Expression orale et écrite
OBJECTIFS FONCTIONNELS ET COMMUNICATIFS	Caractériser les personnages représentatifs à l'esthétique du terroir, rédiger une déclaration d'amour
OBJECTIFS LINGUISTIQUES	Vocabulaire : les mots et les expressions liés à la description de la personnalité
OBJECTIFS SOCIOCULTURELS	Connaître et comprendre l'esthétique du roman de terroir; les personnages représentatifs
DOCUMENTS EXPLOITÉS	Extrait du roman *Maria Chapdelaine* de Louis Hémon, ainsi que les chapitres XV et XVI du roman
NIVEAU	C1
DURÉE	Étape 1 : 90 minutes Étape 2 : variable
MOTS-CLÉS	Amour; Récit; Valeurs; Style de vie

Déroulement des activités

Avant de commencer l'une ou l'autre de ces activités, présentez le contexte sociohistorique et le roman à vos étudiants.

Les trois activités peuvent se faire indépendamment ou successivement.

L'activité 1 porte spécifiquement sur l'extrait de Maria Chapdelaine, elle comporte des questions de vocabulaire et de compréhension écrite, notamment sur les personnages et leurs sentiments, permettant de mieux saisir le thème de l'amour au temps du terroir.

L'activité 2 élargit la discussion en proposant une réflexion sur les rôles attribués à la femme (au foyer) et à l'homme (le coureur des bois), tels que présentés dans l'extrait, mais aussi sur leur actualisation dans l'époque moderne.

L'activité 3 sort de l'extrait pour évoquer la trame narrative de l'ensemble du roman *Maria Chapdelaine* à travers les personnages des trois prétendants de Maria, leur style de vie et leurs valeurs distinctes. Elle amène les étudiants à se mettre dans la peau d'un personnage (qui leur ai attribué) pour écrire une lettre à Maria.

L'AMOUR AU TEMPS DU TERROIR

MARIA CHAPDELAINE

Louis Hémon, 1914

Le contexte historico-littéraire

Maria Chapdelaine est l'un de ces romans les plus emblématiques de la littérature québécoise. Ce roman, écrit par un étranger (Hémon était d'origine française), est considéré comme le modèle du roman de la terre, qui est appelé également le roman du terroir ou paysan.

Le courant littéraire du terroir prône la résistance à l'occupant anglais et la pérennité de la population française en terre d'Amérique. Il met en valeur l'idéologie de la survivance, c'est-à-dire la continuation et le développement de la race française et de la religion catholique. Il est judicieux de distinguer trois types de romans agraires.

Le premier, c'est celui de la terre paternelle dont le sujet central constitue la transmission de la terre ancestrale d'une génération à l'autre au sein d'une seule et même famille. *La terre paternelle* de Patrice Lacombe (1846), le premier d'une longue série de romans de la terre, en constitue la meilleure manifestation.

Le deuxième type est le roman de la colonisation qui met en scène le défrichement de la forêt qui mène à la création de nouveaux villages. Il a pour but d'encourager le mouvement de colonisation des régions visant à contrer l'exode rural qui se met en place au moment où les parcelles de terres longeant le Saint-Laurent commencent à se faire rares. Des groupes de colons sont alors contraints de conquérir de nouveaux espaces, de défricher la terre pour pouvoir s'y établir avec leurs familles. *Charles Guérin* de Pierre-Joseph-Olivier Chauveau (1846) de même que *Jean Rivard*, *le défricheur* et *Jean Rivard*, *économiste* d'Antoine Gérin-Lajoie (1862, 1864) décrivent ainsi les efforts des colons qui cultivent des terres neuves pour assurer l'avenir agricole de la race canadienne-française.

Le roman agriculturiste, le troisième type de roman du terroir, défend une thèse selon laquelle le salut économique et social des Canadiens français n'est possible que grâce à l'agriculture. *Maria Chapdelaine* est alors perçu « comme un livre à mettre entre toutes les mains » (Biron, Dumont et Nardout-Laforge, 2010, p. 200).

Louis Hémon n'est toutefois pas totalement fidèle à l'idéologie du terroir dans son roman. Il a créé plusieurs personnages, comme Samuel Chapdelaine et François Paradis qui refusent de vivre en communauté, de se fixer une fois pour toutes. La sédentarité, valeur fondamentale du terroir, s'oppose au nomadisme. Louis Hémon a dépassé les particularités du roman de la colonisation en évoquant « l'éternel malentendu entre deux races : les pionniers et les sédentaires, les paysans venus de France qui avaient continué sur le sol nouveau leur idéal d'ordre et d'idéal et de paix immobile, et ces autres paysans, en qui le vaste pays sauvage avait réveillé un atavisme lointain de vagabondage et d'aventure » (Hémon, 1913, p. 48).

Un bref portrait de Louis Hémon (Brest, 1880– Ontario, 1913)

Formation

- Suit des cours de droit à la Sorbonne pour plaire à son père.
- Connaît très bien la langue anglaise.
- À Londres, il étudie la dactylographie, la sténographie, la comptabilité. Il veille également sur sa forme physique : il pratique l'escrime, la course, la gymnastique, la natation, le tennis, la boxe et la marche.

Cheminement

- Grand voyageur, il part souvent pour différents périples : la région du Saint-Laurent, l'Ouest canadien.
- Séjourne huit ans en Angleterre.
- En 1903, il quitte sa terre natale pour séjourner au Québec.

Production littéraire

- *Lizzie Blakeston*, première nouvelle
- *Maria Chapdelaine*, publié en feuilleton entre janvier et février 1914 dans le journal *Le Temps*, est devenu le best-seller qui lui a valu la célébrité et une place majeure dans l'histoire de la littérature québécoise.
- *Battling Malone*, le deuxième roman, rédigé entre 1908 et 1909 et publié en 1925, présente l'ascension sportive d'un jeune Irlandais dans le domaine de la boxe.
- *Colin Maillard*, 1924, ce roman raconte l'histoire d'un jeune Irlandais qui est à la recherche d'un idéal de justice.

Faits marquants

- Le 12 octobre 1911, il s'embarque sur le Virginian pour aller au Canada. Il rencontre sur le bateau le prêtre Jean-Marie Leventoux, qui lui fait découvrir la région du Lac-Saint-Jean. Cette rencontre décisive fait dévier le périple prévu de Hémon, qui se résout à s'arrêter à Péribonka.
- Il séjourne à Péribonka du 29 juin 1912 au 31 mars 1913, chez Samuel Bédard qui l'engage comme ouvrier agricole; il y travaille comme ouvrier pour quelques sous à peine, mais il a l'occasion d'observer les traditions, les mœurs de la vie rurale. Eva Bouchard, la sœur de Laura Bédard, lui aurait inspiré le personnage de Maria.

Genèse du roman

C'est lors de son séjour de quelques mois à Saint-Gédéon et à Kénogami, dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, que Louis Hémon a fait les premières ébauches de *Maria Chapdelaine*. Ce roman est inspiré de sa vie à Péribonka et de son travail en tant que garçon de ferme dans la famille Bédard. En vivant chez les habitants, Hémon a pris des notes sur le paysage, les coutumes, le langage, les personnes rencontrées, les histoires entendues, etc. Il travaillait le jour et rédigeait le soir ce qui deviendra le roman *Maria Chapdelaine*. *Récit du Canada français*.

L'AMOUR AU TEMPS DU TERROIR

MARIA CHAPDELAINE (extrait)

Louis Hémon, 1914

Situation de l'extrait

François Paradis est invité à aller cueillir des bleuets avec la famille Chapdelaine. Il passe la nuit dans la famille, dormant en haut, dans la chambre des garçons, avec Da'Bé, Esdras et Télésphore, les frères de Maria. Eutrope Gagnon, un voisin, les rejoint pour la cueillette.

Lorsque quelques instants plus tard, François monta l'échelle avec les garçons, Maria en ressentit un plaisir ému. Il lui paraissait venir ainsi un peu plus près d'elle, et entrer dans le cercle des affections légitimes.

Le lendemain fut une journée bleue, une de ces journées où le ciel éclatant jette un peu de sa couleur claire sur la terre. Le jeune foin, le blé en herbe étaient d'un vert infiniment tendre, émouvant, et même le bois sombre semblait se teinter un peu d'azur.

François Paradis redescendit l'échelle au matin, métamorphosé, en des vêtements propres empruntés à Da'Bé et à Esdras, et quand il eut fait sa toilette et se fut rasé, la mère Chapdelaine le complimenta sur sa bonne mine.

Une fois le déjeuner du matin pris, tous récitèrent ensemble un chapelet à l'heure de la messe, et après cela le long loisir merveilleux du dimanche s'étendit devant eux. Mais le programme de la journée était déjà arrêté. Eutrope Gagnon arriva comme ils finissaient le dîner, qui avait été servi de bonne heure, et aussitôt après ils partirent tous, munis d'une multitude disparate de seaux, de plats et de gobelets d'étain.

Les bleuets étaient bien mûrs. Dans les brûlés, le violet de leurs grappes et le vert de leurs feuilles noyaient maintenant le rose éteint des dernières fleurs de bois de charme. Les enfants se mirent à les cueillir de suite avec des cris de joie; mais les grandes personnes se dispersèrent dans le bois, cherchant les grosses tales au milieu desquelles on peut s'accroupir et remplir un seau en une heure. Le bruit des pas sur les broussailles et dans les taillis d'aunes, les cris de Télesphore et d'Alma-Rose qui s'appelaient l'un l'autre, tous ces sons s'éloignèrent peu à peu et autour de chaque cueillette il ne resta plus que la clameur des mouches ivres de soleil et le bruit du vent dans les branches des jeunes bouleaux et des trembles.

– Il y a une belle talle icitte, appela une voix.

Maria se redressa, le cœur en émoi, et alla rejoindre François Paradis qui s'agenouillait derrière des aunes. Côte à côte ils ramassèrent des bleuets quelque temps avec diligence, puis s'enfoncèrent ensemble dans le bois, enjambant les arbres tombés, cherchant du regard autour d'eux les taches violettes des baies mûres.

– Il n'y en a pas guère cette année, dit François. Ce sont les gelées de printemps qui les ont fait mourir.

Il apportait à la cueillette son expérience de coureur des bois.

– Dans les creux et entre les aunes, la neige sera restée plus longtemps et les aura gardés des premières gelées.

Ils cherchèrent et firent quelques trouvailles heureuses : de larges talles d'arbustes chargées de baies grasses, qu'ils égrenèrent industrieusement dans leurs seaux. Ceux-ci furent pleins en une heure; alors ils se relevèrent et s'assirent, sur un arbre tombé, pour se reposer.

D'innombrables moustiques et maringouins tourbillonnaient dans l'air brûlant de l'après-midi. À chaque instant il fallait les écarter d'un

geste; ils décrivaient une courbe affolée et revenaient de suite, impitoyables, inconscients, uniquement anxieux de trouver un pouce carré de peau pour leur piqûre; à leur musique suraiguë se mêlait le bourdonnement des terribles mouches noires, et le tout emplissait le bois comme un grand cri sans fin. Les arbres verts étaient rares : de jeunes bouleaux, quelques trembles, des taillis d'aunes agitaient leur feuillage au milieu de la colonnade des troncs dépouillés et noircis.

François Paradis regarda autour de lui comme pour s'orienter.

– Les autres ne doivent pas être loin, dit-il.

– Non, répondit Maria à voix basse.

Mais ni l'un ni l'autre ne poussa un cri d'appel.

Un écureuil descendit du tronc d'un bouleau mort et les guetta quelques instants de ses yeux vifs avant de se risquer à terre. Au milieu de la clameur ivre des mouches, les sauterelles pondeuses passaient avec un crépitement sec; un souffle de vent apporta à travers les aunes le grondement lointain des chutes.

François Paradis regarda Maria à la dérobée, puis détourna de nouveau les yeux en serrant très fort ses mains l'une contre l'autre. Qu'elle était donc plaisante à contempler ! D'être assis auprès d'elle, d'entrevoir sa poitrine forte, son beau visage honnête et patient, la simplicité franche de ses gestes rares et de ses attitudes, une grande faim d'elle lui venait et en même temps un attendrissement émerveillé, parce qu'il avait vécu presque toute sa vie rien qu'avec d'autres hommes, durement, dans les grands bois sauvages ou les plaines de neige.

Il sentait qu'elle était de ces femmes qui, lorsqu'elles se donnent, donnent tout sans compter : l'amour de leur corps et de leur cœur, la force de leurs bras dans la besogne de chaque jour, la dévotion complète d'un esprit sans détours. Et le tout lui paraissait si précieux qu'il avait peur de le demander.

– Je vais descendre à Grand'Mère la semaine prochaine, dit-il à mi-voix, pour travailler sur l'écluse à bois. Mais je ne prendrai pas un coup, Maria, pas un seul !

Il hésita un peu et demanda abruptement, les yeux à terre :

– Peut-être… vous a-t-on dit quelque chose contre moi ?

– Non.

– C'est vrai que j'avais coutume de prendre un coup pas mal, quand je revenais des chantiers et de la drave; mais c'est fini. Voyez-vous, quand un garçon a passé six mois dans le bois à travailler fort et à avoir de la misère et jamais de plaisir, et qu'il arrive à la Tuque ou à Jonquière avec toute la paye de l'hiver dans sa poche, c'est quasiment toujours que la tête lui tourne un peu : il fait de la dépense et il se met chaud, des fois… Mais c'est fini.

Et c'est vrai aussi que je sacrais un peu. À vivre tout le temps avec des hommes « rough » dans le bois ou sur les rivières, on s'accoutume à ça. Il y a eu un temps que je sacrais pas mal, et M. le curé Tremblay m'a disputé une fois parce que j'avais dit devant lui que je n'avais pas peur du diable. Mais c'est fini, Maria. Je vais travailler tout l'été à deux piastres et demie par jour et je mettrai de l'argent de côté, certain. Et à l'automne je suis sûr de trouver une « job » comme *foreman* dans un chantier, avec de grosses gages. Au printemps prochain j'aurai plus de cinq cents piastres de sauvées, claires, et je reviendrai.

Il hésita encore, et la question qu'il allait poser changea sur ses lèvres.

– Vous serez encore icitte… au printemps prochain ?

– Oui.

Et après cette simple question et sa plus simple réponse, ils se turent et restèrent longtemps ainsi, muets et solennels, parce qu'ils avaient échangé leurs serments.

L'AMOUR AU TEMPS DU TERROIR

ACTIVITÉ 1 : LE VOCABULAIRE DE L'AMOUR

MARIA CHAPDELAINE (extrait)
Louis Hémon, 1914

Donnez la signification des mots et expressions suivants.
Retournez au texte pour voir les expressions en contexte.

plaisir ému : _____

affection légitime : _____

le cœur en émoi : _____

avec diligence : _____

à la dérobée : _____

plaisante à contempler : _____

poitrine forte : _____

une grande faim d'elle : _____

attendrissement émerveillé : _____

dévotion : _____

un esprit sans détours : _____

échanger leurs serments : _____

COMPRÉHENSION ÉCRITE

1. **Donnez un titre à cet extrait.**

   _____

2. **Quels sont les principaux personnages de l'extrait ?**

_____

_____

3. **Que fait la famille avant d'aller au bois ?**

_____

_____

4. **Est-il possible de déterminer la saison de l'année à laquelle se déroule l'action ?**

_____

_____

5. **Quels sont les traits du caractère de Maria ?**

_____

_____

6. **Quels sont les sentiments de Maria envers François Paradis ?**

_____

_____

7. **Caractérisez François Paradis et son attitude envers Maria.**

_____

_____

8. **Quel est le rapport entre la nature et les sentiments des personnages ?**

_____

_____

L'AMOUR AU TEMPS DU TERROIR

ACTIVITÉ 2 : FEMME AU FOYER ET COUREUR DES BOIS

MARIA CHAPDELAINE (extrait)
Louis Hémon, 1914

EXPRESSION ORALE

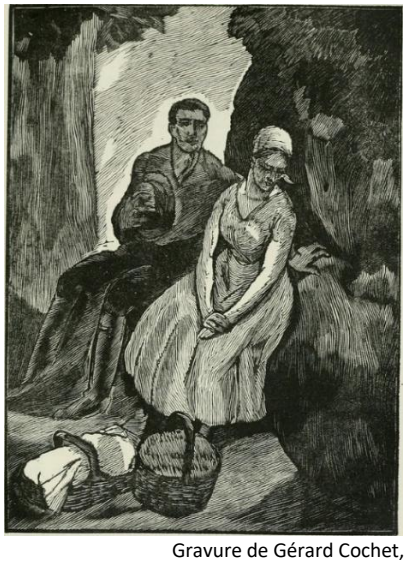
Dans un premier temps, discutez avec vos coéquipiers de l'amour au temps du terroir. Répondez aux questions de réflexion suivantes à partir de votre lecture de l'extrait de *Maria Chapdelaine*, mais aussi de votre opinion personnelle.

1. Un amour entre le coureur des bois (le nomade) et la femme sédentaire peut-il être envisagé ?

2. Est-il possible de changer de mode de vie pour vivre avec son amoureux ?

3. Autrement dit, pourriez-vous imaginer que Maria quitte sa maison pour errer dans les bois avec François ?

4. Inversement, est-ce probable, selon vous, que le coureur des bois aguerri devienne, du jour au lendemain, un paysan qui passe ses journées à labourer sa terre et ses soirées à côté de la cheminée à jaser avec Maria ?



Gravure de Gérard Cochet,
dans Louis Hémon, *Maria Chapdelaine*,
[Paris], La Renaissance du livre, 1912

Poursuivez votre discussion sur l'amour à l'époque actuelle.

5. Pouvez-vous imaginer des équivalents des figures fondatrices de l'imaginaire québécois (la femme soumise et le coureur des bois) dans le monde d'aujourd'hui.

EXPRESSION ÉCRITE

Relisez l'extrait du roman de Louis Hémon pour faire les portraits de Maria et de François.

En petit groupe et en fonction du personnage qui vous est assigné (Maria ou François), écrivez un court texte relatant une journée dans la vie de votre personnage. Ceux-ci doivent être dotés des mêmes traits de personnalité que ceux du roman de Louis Hémon, mais être campés dans le contexte de l'époque actuelle.

Vous pouvez vous inspirer des questions suivantes :

FRANÇOIS PARADIS

- Comment gagne-t-il sa vie ? Quel est son mode de vie ? Quelles sont ses expériences ?
- Quels sont ses sentiments envers Maria ?
- D'après ce modèle, quels sont les traits typiques du coureur des bois ?

MARIA CHAPDELAINE

- Est-elle expressive ? Pourquoi ? Donnez un exemple.
- Quels sont les principaux traits qui dominent son portrait psychologique ?
- Quelles sont les manifestations de son amour pour François ?

Présentez devant la classe vos portraits modernisés de Maria et de François.

Gravure de Gérard Cochet, dans Louis Hémon, *Maria Chapdelaine*, [Paris], La Renaissance du livre, 1912

L'AMOUR AU TEMPS DU TERROIR

ACTIVITÉ 3 : QUI ÉPOUSERA MARIA ?

Préambule

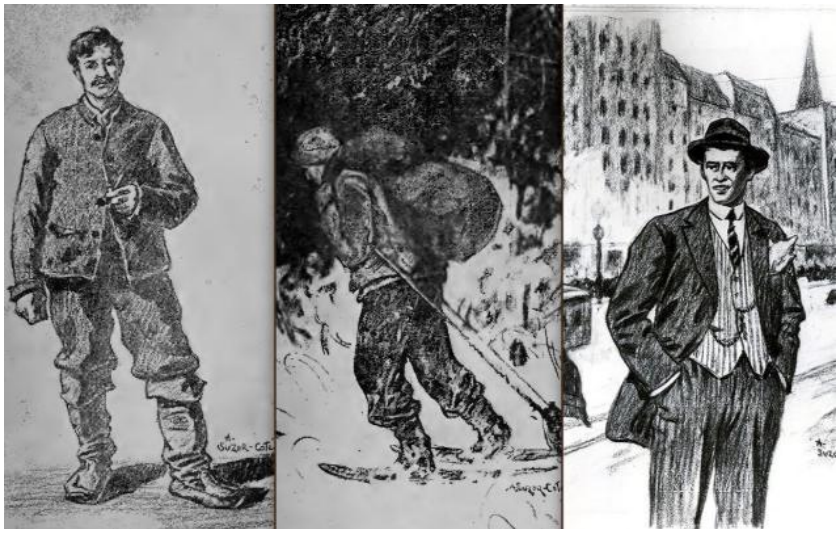
Dans le roman *Maria Chapdelaine*, le personnage de Maria est courtisé par trois prétendants qui incarnent des modes de vie différents :

- **François Paradis** est un coureur des bois, prototype du chasseur qui est presque toujours absent du foyer.
- **Lorenzo Surprenant** est un émigrant qui a quitté le Québec pour mener une vie plus aisée dans une ville américaine.
- **Eutrope Gagnon** est un paysan qui se contente de cultiver la terre comme le faisaient son grand-père et son arrière-grand-père.

Consignes et déroulement de l'activité

En petits groupes, choisissez un de ces trois personnages masculins. Mettez-vous dans la peau de votre personnage et rédigez une déclaration d'amour pour Maria en fonction de la philosophie et des valeurs de l'amoureux choisi.

Une fois votre déclaration d'amour rédigée, lisez-la publiquement à une personne de la classe qui jouera le rôle de Maria. En fonction des déclarations, ce sera à elle de voir quelle vie elle voudra mener et quel amoureux elle choisira.



Et le gagnant est… ?

En fonction de vos connaissances du roman et du contexte, qui croyez-vous que Maria a choisi ?

Pour connaître la réponse, lisez les chapitres XV et XVI du roman de Louis Hémon disponible en ligne.

À QUOI RESSEMBLE LE QUÉBEC ?
LE TERRITOIRE
COMPLÉMENT

DÉCOUVRIR *MARIA CHAPDELAINE*

ACTIVITÉ 1 : LE VOCABULAIRE DE L'AMOUR

MARIA CHAPDELAINE
Louis Hémon, 1914

THÉORIE ASSOCIÉE	Le roman du terroir
COMPÉTENCES VISÉES	Compréhension écrite et expression écrite
OBJECTIFS FONCTIONNELS ET COMMUNICATIFS	Comprendre un extrait de roman du terroir
DOCUMENTS EXPLOITÉS	Extrait du roman *Maria Chapdelaine* de Louis Hémon
NIVEAU	B2-C1
MOTS-CLÉS	Nomade; Sédentaire; Réflexion interculturelle

Vous trouverez ci-dessous les réponses aux questions de vocabulaire et de compréhension écrite.

Donnez la signification des mots et expressions suivants.
Retournez au texte pour voir les expressions en contexte.

plaisir ému : *« Maria en ressentit un plaisir ému. »*
Ému : rempli d'émotions

affection légitime : *« entrer dans le cercle des affections légitimes. »*
affections : sentiments, forme atténuée de l'amour
légitime : qui a le droit d'exister
donc : des sentiments qui sont acceptables, notamment aux yeux de la famille et de la société et qui peuvent mener à plus…

le cœur en émoi : *« Maria se redressa, le cœur en émoi, et alla rejoindre François Paradis »*
émoi (comme ému) : rempli d'émotions

avec diligence : *« ils ramassèrent des bleuets quelque temps avec diligence »*
avec soin, de manière attentive et appliquée

à la dérobée :	*« François Paradis regarda Maria à la dérobée »* secrètement et rapidement, en tâchant de ne pas être vu, du coin de l'œil, de manière oblique
plaisante à contempler :	*« Qu'elle était donc plaisante à contempler ! »* Belle, il est agréable de la regarder
poitrine forte :	*« entrevoir sa poitrine forte »* poitrine : seins, buste; forte : abondante, bien développée
une grande faim d'elle :	*« une grande faim d'elle lui venait et en même temps un attendrissement émerveillé »* faim : appétit façon atténuée de parler d'un désir sexuel
attendrissement émerveillé :	attendrissement : sentiment de tendresse émerveillé : inattendu, lui-même est surpris de ce sentiment chez lui
dévotion :	*« la dévotion complète d'un esprit sans détours. »* du verbe « dévouer », fort attachement qui peut mener à des sacrifices
un esprit sans détours :	sans détours : direct, franc, authentique
échanger leurs serments :	*« ils avaient échangé leurs serments. »* se promettre l'un à l'autre en mariage

COMPRÉHENSION ÉCRITE

1. **Donnez un titre à cet extrait.**

   Ex. : La cueillette des bleuets, la rencontre amoureuse, la déclaration d'amour, le serment…

2. **Quels sont les principaux personnages de l'extrait ?**

   Il est possible de distinguer différents types de personnages : les personnages humains parmi lesquels se trouvent Laura (la mère) et Maria Chapdelaine, Eutrope Gagnon et François Paradis, puis les frères et sœurs de Maria (Da'Bé, Esdras, Télesphore et Alma-Rose)

   Il est aussi possible de désigner des personnages non humains, comme la nature et ses composantes (arbres, insectes, vent…) qui jouent un rôle dans l'histoire (voir question 8).

3. **Que fait la famille avant d'aller au bois ?**

   Les Chapdelaine et leurs invités prient avant d'aller cueillir des bleuets. Ils se recueillent à la maison, prennent le chapelet pour dire des Ave (prières à Marie, mère de Jésus). Ce détail montre bien l'importance de la foi catholique dans la vie quotidienne des Canadiens français. Dans la première moitié du XXe siècle, l'Église continue à imposer ses valeurs morales : le dévouement à la famille et à la communauté, le travail acharné, la soumission, la messe, la prière en famille.

4. Est-il possible de déterminer la saison de l'année à laquelle se déroule l'action ?

En lisant attentivement les descriptions de la nature, on peut deviner qu'il s'agit de l'été. C'est le temps du blé qui est encore en herbe et surtout de la cueillette des bleuets.

> *Le lendemain fut une journée bleue, une de ces journées où le ciel éclatant jette un peu de sa couleur claire sur la terre. Le jeune foin, le blé en herbe étaient d'un vert infiniment tendre, émouvant, et même le bois sombre semblait se teinter un peu d'azur.*
>
> *Les bleuets étaient bien mûrs. Dans les brûlés, le violet de leurs grappes et le vert de leurs feuilles noyaient maintenant le rose éteint des dernières fleurs de bois de charme. Les enfants se mirent à les cueillir de suite avec des cris de joie.*

5. Quels sont les traits du caractère de Maria ?

Maria est une femme qui paraît timide, effacée; elle parle peu, mais à l'intérieur d'elle, elle semble vivre des émotions intenses. Selon François, elle incarne la simplicité, la patience, le dévouement et l'authenticité.

6. Quels sont les sentiments de Maria envers François Paradis ?

Elle ressent une forte attirance pour lui, d'autant plus que le séjour du jeune homme dans sa famille le rapproche d'elle et lui donne le droit d'espérer une relation sérieuse, il fait son entrée « dans le cercle des affections légitimes ». On sent, lors de la cueillette de bleuets, qu'elle apprécie la présence de François, qu'elle est à l'écoute de celui-ci et en attente de la suite possible.

7. Caractérisez François Paradis et son attitude envers Maria.

C'est un homme habitué de vivre avec des hommes. Il ne sait pas comment parler de ses sentiments avec la jeune femme. On sent non seulement qu'il la désire, mais qu'il la respecte et la voudrait pour femme. Il cherche à se faire valoir à ses yeux, d'abord en justifiant ses actions passées, puis en la rassurant pour le futur.

8. Quel est le rapport entre la nature et les sentiments des personnages ?

La nature est resplendissante : il fait beau, le soleil chauffe la terre, les bleuets sont mûrs et bons à cueillir. La nature est accueillante et apaisante. Tous les éléments sont en harmonie parfaite. On dirait que le bois invite ses promeneurs à s'arrêter pour contempler sa beauté, pour communier avec les arbres, les oiseaux et le ciel. Maria et François se trouvent seuls pour la première fois. La jeune femme ne cache pas sa sympathie envers François malgré qu'elle ne parle pas beaucoup et reste peu expressive. Mais la compagnie de François lui plaît. Elle l'écoute parler de lui, d'elle, de leur avenir. L'harmonie de la nature reflète donc l'entente entre les jeunes amoureux et leur amour naissant.

L'AMOUR AU TEMPS DU TERROIR

ACTIVITÉ 2 : FEMME AU FOYER ET COUREUR DES BOIS

MARIA CHAPDELAINE

Louis Hémon, 1914

THÉORIES ASSOCIÉES	Le roman du terroir Être adolescent au Québec
COMPÉTENCES VISÉES	Compréhension écrite et expression écrite
OBJECTIFS FONCTIONNELS ET COMMUNICATIFS	Identifier et comprendre le roman du terroir, caractériser les personnages représentatifs du terroir Créer un récit à partir de caractéristiques précises
OBJECTIFS LINGUISTIQUES	Vocabulaire : les mots et les expressions liés à la description de la personnalité
OBJECTIFS SOCIOCULTURELS	Connaître et comprendre l'esthétique du roman de terroir et les types de personnages
DOCUMENTS EXPLOITÉS	Extrait du roman *Maria Chapdelaine* de Louis Hémon
NIVEAU	B1 à C1
DURÉE	Étape 1 : 20 minutes Étape 2 : 90 minutes Étape 3 : variable
MOTS-CLÉS	Amour; Récit; Rôle de genre; Vie quotidienne

Vous trouverez ci-dessous des pistes de réponses aux questions concernant les personnages de Maria et de François.

FRANÇOIS PARADIS

- Comment gagne-t-il sa vie ? Quel est son mode de vie ? Quelles sont ses expériences ?

  François est coureur des bois. Il vit surtout de la chasse, du commerce des fourrures et de la pêche. Il travaille toujours loin des habitations, parfois dans un chantier de coupe de bois. Il excelle à connaître le territoire, la nature et les phénomènes météorologiques.

  > *Dans les creux et entre les aulnes, la neige sera restée plus longtemps et les* [les bleuets] *aura gardés des premières gelées. François Paradis regarda autour de lui comme pour s'orienter. Les autres ne doivent pas être loin, dit-il.*

- Quels sont ses sentiments envers Maria ?

  François est un beau parleur. Il devient éloquent lorsqu'il parle de ses voyages. Il est plus timide dans l'extrait étudié à cause du sérieux de la situation. Le jeune homme essaie de parler de ses sentiments pour Maria, mais sans savoir comment le faire, alors il parle de lui-même, de son travail dur et de ses habitudes. Il est avide de la présence féminine, ce qui est tout à fait normal puisqu'il passe son temps seul, en arpentant des espaces vastes, ou avec d'autres hommes, en travaillant au chantier. Ne comptant que sur lui-même pour survivre dans la forêt sauvage, il s'émerveille en contemplant Maria.

> *François Paradis regarda Maria à la dérobée, puis détourna de nouveau les yeux en serrant très fort ses mains l'une contre l'autre. Qu'elle était donc plaisante à contempler ! D'être assis auprès d'elle, d'entrevoir sa poitrine forte, son beau visage honnête et patient, la simplicité franche de ses gestes rares et de ses attitudes, une grande faim d'elle lui venait et en même temps un attendrissement émerveillé, parce qu'il avait vécu presque toute sa vie rien qu'avec d'autres hommes, durement, dans les grands bois sauvages ou les plaines de neige. Il sentait qu'elle était de ces femmes qui, lorsqu'elles se donnent, donnent tout sans compter : l'amour de leur corps et de leur cœur, la force de leurs bras dans la besogne de chaque jour, la dévotion complète d'un esprit sans détours. Et le tout lui paraissait si précieux qu'il avait peur de le demander.*

- D'après ce modèle, quels sont les traits typiques du coureur des bois ?

  Le coureur des bois est associé le plus souvent au plaisir et à l'insouciance. Le mode de vie (sans racines, sans patrie, en déplacement continuel, la cohabitation avec les Autochtones) et les aspects de la vie quotidienne (le travail dur et long, des conditions difficiles) ont contribué à bâtir toute une légende sur l'autosuffisance et la liberté sans limites des coureurs des bois.

  Il faut attirer l'attention dans l'extrait étudié sur les deux traits de François qui font partie du portrait classique du coureur des bois.

  Premièrement, il a la tendance à boire de temps en temps pour oublier les misères de sa vie, ce qu'il confesse ouvertement à Maria :

  > *C'est vrai que j'avais coutume de prendre un coup pas mal, quand je revenais des chantiers et de la drave; mais c'est fini. Voyez-vous, quand un garçon a passé six mois dans le bois à travailler fort et à avoir de la misère et jamais de plaisir, et qu'il arrive à la Tuque ou à Jonquière avec toute la paye de l'hiver dans sa poche, c'est quasiment toujours que la tête lui tourne un peu : il fait de la dépense et il se met chaud, des fois… Mais c'est fini.*

  Deuxièmement, il ne respecte pas entièrement le credo religieux.

  > *Et c'est vrai aussi que je sacrais un peu. À vivre tout le temps avec des hommes « rough » dans le bois ou sur les rivières, on s'accoutume à ça. Il y a eu un temps que je sacrais pas mal, et M. le curé Tremblay m'a disputé une fois parce que j'avais dit devant lui que je n'avais pas peur du diable. Mais c'est fini, Maria* […]

MARIA CHAPDELAINE

- Est-elle expressive ? Pourquoi ? Donnez un exemple.

  De prime abord, Maria peut apparaître comme une héroïne effacée, insignifiante et peu expressive. En effet, la jeune femme ne manifeste pas d'une manière explicite ni ses sentiments, ni ses envies. Maria est réservée, taciturne et plutôt passive. Elle est réceptive, car elle préfère écouter l'autre plutôt que de parler elle-même. Les paroles qu'elle adresse aux autres sont rares. Elle ne répond que par oui ou non. Difficile de dire qu'elle connaît l'art de la conversation amoureuse.

- Quels sont les principaux traits qui dominent son portrait psychologique ?

  Cette héroïne est bel et bien complexe. À vrai dire, il y a deux Maria : celle qui est soumise comme la Vierge Marie et celle qui veut s'émanciper. Le désir d'émancipation se laisse découvrir dans son amour pour François, le coureur des bois qui contredit les valeurs du terroir et du sédentarisme (on le voit bien dans l'extrait étudié lorsque l'héroïne boit les paroles du jeune homme). La patience, une sorte de lenteur, la retenue sont perceptibles dans son comportement.

- Quelles sont les manifestations de son amour pour François ?

  Voici quelques citations :

  > *Lorsque quelques instants plus tard, François monta l'échelle avec les garçons, Maria en ressentit un plaisir ému. Il lui paraissait venir ainsi un peu plus près d'elle, et entrer dans le cercle des affections légitimes.*
  >
  > *Maria se redressa, le cœur en émoi, et alla rejoindre François Paradis qui s'agenouillait derrière des aulnes. Côte à côte ils ramassèrent des bleuets quelque temps avec diligence, puis s'enfoncèrent ensemble dans le bois, enjambant les arbres tombés, cherchant du regard autour d'eux les taches violettes des baies mûres.*